

## **fig., revue d'art, d'architecture et de société**

fig. est une revue indépendante à parution annuelle fondée en 2015 où l'on parle d'art, d'architecture et de société. La revue s'intéresse aux dimensions politiques et poétiques de l'espace — au sens large — à travers l'étude des corps résistants qui s'y déplacent. Sans défendre une pensée unique, elle tente à sa manière de mutualiser des actions et des idées qui s'éloignent des mécanismes de domination et de rentabilité dont notre société déborde. Avec l'hybridation des formats de contributions qui la distingue, la revue délivre à chaque numéro un contenu rhizomatique porté par des voix émergentes, plurielles et militantes. Détachée de l'urgence de l'actualité, fig. suit son propre calendrier de publication.

Pour retrouver la présentation des anciens numéros, les éditos et l'ensemble des articles publiés depuis la création de la revue, rendez-vous sur notre site internet **[www.revue-fig.fr](http://www.revue-fig.fr)**



© SOILS - Cinzia Romanin - fig. n°7

## fig. en chiffres

<b>8</b>	numéros
<b>108</b>	contributeur·rices
<b>40+</b>	librairies en France et à l'étranger
<b>1</b>	exposition au Pavillon de l'Arsenal (Paris)
<b>1</b>	exposition au Paris Art Lab
<b>2</b>	expositions à La Générale Nord-Est (Paris)
<b>3</b>	bourses du Centre National du Livre - aide aux revues (2020-21-23)
<b>5</b>	conférences/débats/ateliers en écoles d'art et d'architecture, biennales d'art
<b>15</b>	participations à des salons d'édition
<b>1</b>	grande aventure collective

fig.

revue

**Le huitième numéro de la revue fig. se consacre à la dépendance et propose une réflexion sur les concepts d'addiction et d'indépendance qui définissent en miroir une nouvelle grammaire des sociétés capitalistes.**

L'utilisation parfois cosmétique des termes « indépendant » et « alternatif » érigés aujourd'hui comme des labels de qualité (majoritairement dans l'industrie culturelle) conduit à s'interroger sur leurs enjeux artistiques et sociopolitiques. Penser l'indépendance comme principe inconditionnel de toute entité (politique ou territoriale, individuelle ou collective) à se gouverner elle-même montre ses limites dans une société mondialement globalisée et hyper capitalisée. Notre appétit d'émancipation n'est-il pas déjà noyé dans notre condition d'appartenance, à un couple, un groupe, une association, un état ? Nous espérons que l'analyse originale envisagée dans ce numéro puisse nuancer une telle fatalité. La questionner différemment.

La dépendance est par définition une relation de subordination, de solidarité ou de causalité, rendue complexe par la diversité de ses champs d'application, qu'elle soit mentale, physique, économique, sociale... Complexe parce qu'elle possède une connotation positive lorsqu'elle décrit l'échange ou la vie en collectivité, mais péjorative quand elle traduit la soumission, l'asservissement ou l'aliénation. Les récentes actualités politiques peuvent se relire et s'expliquer à travers le concept de dépendance. La réforme des retraites, les chantiers des mégas bassines, les violences policières, les budgets inquiets des écoles d'art et d'architecture et les autres décisions d'une politique méprisante ne sont pas les « casseroles » de 2023. Ce sont les casseroles d'un néolibéralisme despotique.

Nous croyons que l'indépendance ne devrait plus être la conséquence de la dépendance. Au contraire ! L'indépendance possède ses propres règles, son propre champ lexical, sa propre puissance... Des affiches, des slogans, des mots, des paroles, des voix, des corps et du bordel. C'est de ça dont l'indépendance dépend. La France traverse une crise démocratique, portée par une inquiétante politique d'austérité, largement responsable de la montée de l'extrême droite. Et si nous souhaitons parler de tout ça dans une revue d'art et d'architecture, c'est bien pour élargir le champ des possibles des professions qui en découlent et rappeler leur responsabilité dans la construction d'un monde meilleur.

Articles envisagés :

- santé : addictions (substances, jeux, travail)
- urbanisme/aménagement : squats, friches, ubérisation des ateliers d'artistes
- création : processus, obsessions et systématismes
- travail : statut des travailleurs indépendants
- éducation : écoles d'art en lutte
- politique : réformes, austérité et violences policières
- solidarité : bénévolat, caisses de soutiens, interdépendance des luttes
- oppression : genres, minorités, identités
- écologie : écoféminisme, exploitation des ressources
- géopolitique : colonialisme, guerres d'indépendance

# informations importantes

- La revue est imprimée en noir et blanc en 600 exemplaires.  
Format fermé 190 x 255 mm
- Le collectif fig. est une association à but non lucratif.  
Les contributeurs·rices ne pourront malheureusement pas être rémunéré·es.
- Chaque contributeur·rice recevra des exemplaires du numéro  
et sera invité·e à présenter son travail lors de l'exposition qui accompagne  
le lancement.
- En candidatant, vous autorisez l'utilisation de votre travail dans la revue  
et sur notre site internet, en cédant gracieusement vos droits.

**nous contacter**  
**revue.figures@gmail.com**